

Quelques lignes de force pour le projet de bibliothèque au centre-ville de Dunkerque

La nouvelle bibliothèque et son environnement

Située au centre-ville de la ville centre de la communauté urbaine, notre bibliothèque s'inscrira dans deux réseaux : le réseau municipal (actuellement composé de 6 bibliothèques) et le réseau des Balises. Cet équipement devrait bénéficier d'un rayonnement vaste, attirant des habitants de toute la communauté urbaine, voire au-delà, et constituer un lieu de ressources privilégié pour le visiteur de passage. L'ouverture de la nouvelle bibliothèque sur la place Charles de Gaulle impliquera une recomposition du réseau municipal - à repenser dans ce nouveau contexte, et un positionnement inédit au sein du réseau des Balises.

En effet, la cartographie de la lecture publique sur le territoire municipal mettra en valeur une répartition géographique tripartite, avec :

- une bibliothèque à l'ouest fonctionnant en parfaite complémentarité avec la bibliothèque de Saint-Pol : ces deux établissements sont répartis de part et d'autre de la nationale et ont des publics spécifiques qu'il s'agit de croiser en incitant à la mobilité des habitants dans le cadre du développement du réseau des Balises.
- deux bibliothèques à l'est de la ville, l'une saisonnière située directement sur la plage (c'est la toute nouvelle bibliothèque des sables) et l'autre permettant d'assurer un service de proximité aux habitants de Malo et de Rosendaël.
- Une grande bibliothèque de centre-ville proposant une gamme de services étendue et présentant des singularités qui permettront de l'identifier comme une tête de pont du réseau municipal pour les usagers. Cette bibliothèque, entre ville et jardin, sera aussi concrètement que symboliquement ouverte pour tous les habitants et pour tous les passants. En parfaite liaison avec les bibliothèques du territoire qui la nourriront aussi bien qu'elle les nourrira, elle ne constituera pas un épice centre écrasant, mais bien une balise essentielle et incontournable qui générera des flux de population significatifs dans un centre-ville repensé dans le cadre du projet Phoenix. Cette nouvelle bibliothèque sera aussi l'aiguillon de l'innovation et de la montée en compétence des bibliothécaires.

Une bibliothèque pour tous, *res communis*

« Vivre ensemble et faire l'expérience du partage d'un bien commun » : voici résumés les objectifs principaux de la nouvelle bibliothèque, qui se veut un lieu ouvert à tous, gratuit et sans rendez-vous. Elle apparaîtra ainsi au public comme un espace à partager. Les biens communs proposés seront aussi bien matériels, que dématérialisés ou immatériels : ce sont les collections physiques, les ressources numériques et plus abstraitement les savoirs, la connaissance, la création.

Une attention particulière sera portée aux publics avec une stratégie qui permettra l'accès de tous à tous les savoirs, les loisirs et les découvertes. Les espaces seront ainsi segmentés en fonction des comportements attendus ou des biens culturels

proposés, loin d'une segmentation systématique par âge et potentiellement source de clivages entre les générations.

Une bibliothèque pour tout faire ?

La mise en œuvre d'une bibliothèque troisième lieu réside avant tout dans la liberté que ce type d'établissement accorde au visiteur ou à l'utilisateur. Mais il n'implique pas que tous les comportements et tous les usages soient possibles : il ne s'agit pas d'un fourre-tout. On pourra évidemment bénéficier de services et mener des activités qui vont bien au-delà du simple prêt de livres, mais l'ensemble des propositions que nous bâtissons reposent sur quelques axes découlant des notions de bien commun et de vivre ensemble mises en avant plus haut.

Ainsi, le travail collaboratif, les pratiques culturelles amateurs, la co-création seront favorisés. La bibliothèque permettra à chacun de venir construire ou reconstruire son identité, de s'émanciper au contact des livres, des autres et de l'ensemble des services que nous proposons. Les démarches individuelles seront facilitées, dans le respect de chacun, le contact avec les autres sera favorisé grâce à des espaces et des services adaptés.

L'exercice de la citoyenneté sera aussi permanent que possible, avec dès le mois de septembre, l'ouverture d'une fabrique d'initiative locale ayant vocation à élaborer, chaque fois que c'est possible, des projets co-construits avec la population, dans le souci de tenir compte de ses besoins réels. Adapter les services à la demande mais aussi savoir bousculer les idées reçues et surprendre dans un contexte financier difficile : c'est le défi passionnant que nous proposons de relever.

Quels seront les contours de ce nouvel établissement ?

La bibliothèque du centre-ville ne ressemblera pas forcément à l'archétype de la bibliothèque moderne, high-tech, cathédrale de verre aseptisée. Elle sera une bibliothèque modulable et transformable, durable, qu'aucun choix de technologie ne fige, afin qu'elle puisse épouser les évolutions de la société, des pratiques culturelles, de la technologie et des supports de l'information. Gageons qu'elle sera un espace novateur qui ne fera pas la couverture des magazines d'architecture mais qui fera date.

Elle sera traversée par une agora ouverte sur les autres espaces de la bibliothèque et en relation directe avec le jardin et la place. La dimension symbolique de cette agora est une ligne de force du programme. On y trouvera toutes les fonctions d'accueil, d'orientation et d'information, une « boutique culturelle », des espaces d'actualité comprenant un espace presse et nouveautés, un vrai café proposant de la petite restauration.

L'agora distribuera d'autres espaces : musique, bandes dessinées, jeunesse (0 /13 ans), living room (avec une offre de jeux vidéos), images, fictions, documentaires, formation tout au long de la vie. On trouvera aussi des ateliers et des carrels individuels et collectifs, des salons, un auditorium, une salle pour les pratiques culturelles amateurs et un espace de valorisation des collections patrimoniales. Exposer sera possible presque partout, mais l'espace musique y sera plus spécifiquement dédié. De la même manière, des outils numériques fixes ou nomades seront accessibles dans toute la bibliothèque, mais un atelier sera spécifiquement

équipé. S'il est possible d'installer des équipements RFID, le sentiment de liberté dans l'ensemble de la bibliothèque sera encore renforcé et la relation d'accueil qualifiée.

La singularité de notre projet reposera donc sur une offre d'espace permettant toutes les formes de vivre ensemble : travail en groupe, échanges au café, réunions d'associations, manifestations organisées par la bibliothèque ou par ses partenaires. Cette richesse nous permettra d'assurer au mieux l'ensemble de nos missions culturelles éducatives et sociales, permettant l'accueil des individus comme des groupes dans les meilleures conditions et grâce à un travail soigné de délimitation des espaces en fonction des bruits générés par les comportements attendus.

Enfin, les rythmes de la vie de cette bibliothèque seront spécifiquement étudiés afin de correspondre au mieux à ceux de ses utilisateurs : riverains, actifs, enfants, promeneurs, associations, etc. Un soin particulier sera ainsi apporté à l'élaboration de ses horaires d'ouverture et aux modalités de fonctionnement de l'établissement.

Forts de ces premières propositions nous espérons que cette bibliothèque signera un « âge de l'accès » à la connaissance et aux biens culturels pour tous les Dunkerquois (et tous les autres !). Nos modes de lecture et d'apprentissage changent, nos pratiques culturelles évoluent, nos façons de vivre ensemble aussi : la nouvelle bibliothèque sera un grand bain dans lequel il sera possible de les expérimenter, les discuter, les adopter.